



# International Review of Contemporary Law

# IADL

INTERNATIONAL ASSOCIATION  
OF DEMOCRATIC LAWYERS

Edited by the International Association of Democratic Lawyers  
Special Issue • -- April 2022

Éditée par l'Association Internationale des Juristes Démocrates  
Numéro spécial -- avril 2022



# Tribute to Hommage à Roland Weyl & Monique Picard-Weyl



# Table of Contents - Table des matières

<b>Biography of / Biographie de Roland Weyl .....</b>	<b>3</b>
<b>Biography of / Biographie de Monique Picard-Weyl .....</b>	<b>6</b>
<b>Books by Roland Weyl and Monique Picard-Weyl .....</b>	<b>8</b>
<b>Welcome Remarks by Marjorie Cohn .....</b>	<b>9</b>
<b>Invitation to IADL Tribute by Jan Fermon .....</b>	<b>9</b>
<b>Remarks by Jeanne Mirer, IADL President .....</b>	<b>12</b>
<b>Remarks by Edre Olalia, IADL Transitional President .....</b>	<b>12</b>
<b>Remarks by Evelyn Dürmayer, Editor of the Review .....</b>	<b>14</b>
<b>Intervention de Walid OKAIS .....</b>	<b>14</b>
<b>Remarks by Prof. Osamu Niikura .....</b>	<b>15</b>
<b>Remarks by Jun Sasamoto, COLAP President .....</b>	<b>16</b>
<b>Intervention de Maître François KALDOR .....</b>	<b>17</b>
<b>Remarks by Yiannis Rachiotis .....</b>	<b>18</b>
<b>Intervention de Soha BÉCHARA .....</b>	<b>18</b>
<b>Intervention de France WEYL .....</b>	<b>19</b>
<b>Remarks by Madalena Marques dos Santos .....</b>	<b>20</b>
<b>Intervention de Maître Mohamed BENTOUMI .....</b>	<b>21</b>
<b>Remarks of Selçuk Kozağaçlı .....</b>	<b>22</b>
<b>Message of the Korean Democratic Lawyers Association .....</b>	<b>23</b>
<b>Remarks of Jang Kyung Wook .....</b>	<b>24</b>
<b>Remarks of Stephen Joe .....</b>	<b>24</b>
<b>Intervention de D. Marie NASSIF-DEBS .....</b>	<b>25</b>
<b>Intervention de Albert FARHAT .....</b>	<b>26</b>
<b>Intervention de Docteur Hassan JOUNI .....</b>	<b>26</b>
<b>Intervention de résistant Anwar YASSINE .....</b>	<b>27</b>



Editor-in-chief/éditrice en chef: Evelyn Dürmayer  
 email: evelyn.duermayer@gmail.com  
 www.iadllaw.org

IADL, International Association of Democratic Lawyers, is a Non-Governmental Organization (NGO) with consultative status to ECOSOC and represented at UNESCO and UNICEF. The IADL was founded in 1946 by a gathering of lawyers who had survived the war against fascism and participated in the Nuremberg Trials.

The International Review of Contemporary Law is a digital legal journal published by IADL. It does not follow the mainstream, but instead analyzes legal questions in their cultural, economical, political and social context.

©2022 International Association of Democratic Lawyers

Design: Charlotte Kates

Cover Photos: Roland Weyl and Monique Picard-Weyl, courtesy of France Weyl



# In Homage to Monique and Roland Weyl

On Saturday, November 6, 2021, the International Association of Democratic Lawyers hosted a tribute to Monique and Roland Weyl, in salute to their lives of struggle and pursuit of true international justice and solidarity. The event, convened online, brought together global voices from the IADL to express their memories, learnings and analyses that were developed through their interactions and work with Monique and Roland over the years.

In this special issue of the International Review of Contemporary Law, we present the tributes and speeches delivered during this event. Thank you to all who participated.

The video of the online event may be viewed at IADL's YouTube channel: <https://www.youtube.com/watch?v=t-MmqbcVvJsI>

## Biography of Roland Weyl / Biographie de Roland Weyl

### Vanessa Condaccioni - La Maitron

Roland Weyl est né en 1919 à Paris dans une famille de juristes où l'on portait la robe depuis trois générations. Si sa mère, Suzanne Lévy de Souza, était la fille de « commerçants confortables », son arrière grand-père était huissier, son grand-père juge de paix et son père, André Weyl, avocat depuis 1908. Ce fut avec lui que, très jeune, il monta pour la première fois les marches du Palais de Justice et qu'il se familiarisa avec le métier d'avocat. Hormis les « bagarres » avec les « fascistes » au lycée, les fêtes pour célébrer la victoire du Front populaire en 1936 ou la participation deux ans plus tard à une réunion organisée par les Jeunes Radicaux qui ne le convainquit pas, Roland Weyl se politisa peu durant sa jeunesse et se consacra à ses études. Docteur en droit, il prêta serment le 12 juillet 1939 mais, en raison de sa judéité, ne put exercer avant 1945. Sous l'Occupation, sa famille se réfugia en Auvergne et Roland Weyl, qui ne souhaitait pas résister au sein du mouvement communiste, s'engagea en revanche sous un faux nom d'abord au sein du réseau Combat dont il se désengagea en 1943 en raison de « l'attitude divisive, anticomuniste et suspecte de certains de ses membres » selon ses dires, puis dès 1944 au sein du Mouvement des Auberges de Jeunesses de Lyon qui, entre autres activités résistantes, hébergeait des enfants juifs. Toujours à cette date, il se rapprocha des FTP et intégra le groupe franc de Riom où, sous les ordres du « lieutenant J. Thomas », il mena des enquêtes à Vichy dans le cadre de la future épuration.

Aussi, après la Libération, le Parti communiste lui apparut comme le « seul outil d'action pour un changement de société ». Il adhéra ainsi au PCF en janvier 1946 et, comme tous les militants du Parti, multiplia les adhésions dans des

organisations dites « satellites ». Il fut ainsi très rapidement membre du Secours populaire, dont il intégra le bureau national dès 1950, du Mouvement national judiciaire et de l'association France-Tchécoslovaquie. Il devint également membre du bureau de Peuple et Culture qui prônait l'éducation populaire, du comité de Travail et Culture, et devint secrétaire général de Santé-Loisir-Culture qui entendait répandre la culture dans les sanas et organiser les loisirs culturels des tuberculeux. Tout en prenant des responsabilités dans le Parti (bureau de section du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de 1947 à 1950 ; comité de section de Paris 1<sup>er</sup> de 1950 à 1952), Roland Weyl milita à la cellule Hajje du Palais de Justice, au sein de laquelle il côtoyait de nombreux avocats engagés, comme le socialiste Pierre Stibbe et surtout Marcel Willard, figure-type de l'avocat militant communiste dont il suivait les cours sur « la défense politique ».

Dans un contexte de radicalisation de la répression anticomuniste qu'attestait la gestion étatique des grandes grèves des mineurs de 1947-1947, et comme la cinquantaine de jeunes avocats qui adhérèrent au parti après la Libération, il dut dès lors apprendre à devenir un « avocat révolutionnaire » et à politiser ses pratiques professionnelles. « Tout à apprendre, écrit-il dans ses mémoires, car l'enseignement de Marcel Willard est une véritable rupture avec ce que la faculté, la profession, et, plus généralement, l'ordre bourgeois peuvent enseigner ». Cette défense politique, consistant en la défense d'une cause dans les prétoires, Roland Weyl la mit en œuvre dans tous les cas judiciaires qui lui furent confiés à partir de cette date. Dès 1948, il participa à l'organisation collective de la défense des mineurs inculpés et plaida à Béthune, Douai, Arras ou encore à Alès. En décembre 1948, lors de l'un de ses aller-retour entre Paris et Béthune, il rencontra Monique Picard, elle aussi avocate,



avec laquelle il se maria l'année suivante et eut trois enfants dont deux seront aussi avocats. Puis au moment des « pics de répression » de la guerre d'Indochine, il plaida dans de nombreuses affaires de distribution de tracts qui impliquaient des membres de l'UJRF ou dans des affaires de propagande où étaient impliqués des journalistes et des organes de presse du PCF. En 1952 par exemple, il devint l'avocat de Georges Morand, directeur de la publication du Ralliement depuis 1946 et député de Maine-et-Loire, et Pierre Dessite, journaliste, tous deux accusés « d'injures » et de « diffamations » pour avoir dénoncé un verdict prononcé contre un membre du parti. Lors de leur procès, qui se déroula en janvier devant le tribunal de grande instance d'Anger, il mena une véritable défense politique typique des stratégies communiste de politisation de la répression : il déclama une longue plaidoirie politique entièrement axée sur la liberté d'opinion et sur le devoir d'information et de critique des journalistes, dénonça le procès d'intention et « d'hérésie » fait au PCF et, pour souligner l'absence d'indépendance de la magistrature, lut quelques passages de L'État et la Révolution (Lénine), de Matérialisme historique et matérialisme dialectique (Staline) ou encore de La Défense accuse (Marcel Willard) sur « le contenu de classe du banc des prévenus dans le procès politique ».

Prolongeant cet engagement militant pendant la guerre d'Algérie, Roland Weyl fit partie de la trentaine d'avocats parisiens qui prirent part au « pont aérien » organisé par le Secours populaire pour aller défendre en Algérie les indépendantistes réprimés. Il y défendit notamment un jeune homme accusé du meurtre d'une jeune fille de son village et condamné à mort. Pour lui éviter la guillotine, Roland Weyl rencontra alors le général de Gaulle pour lui demander la grâce et l'obtint. Dans un contexte où le PCF luttait également contre le réarmement allemand, Roland Weyl devint aussi à cette date l'un des avocats de « l'affaire Speidel », du nom des inculpations qui touchent de jeunes communistes ayant refusé de servir sous les ordres du général allemand Hans Speidel, nommé en avril 1957 à la tête de l'OTAN. Devant la large mobilisation en faveur des militants, son client Victor Beauvois, comme les autres inculpés, obtint un non-lieu.

Parallèlement, Roland Weyl était très actif dans les activités intellectuelles du PCF puisqu'il devint éditeur de la Revue de droit contemporain de 1954 à 1991, intégra le bureau du Centre d'études et de recherches marxistes et devint également membre du comité de rédaction de la revue Nouvelle Critique, de France nouvelle et de L'Information municipale.

Mais c'est surtout son engagement pour la paix et la solidarité internationale qui dominèrent dans l'engagement de l'avocat militant. Membre du Mouvement de la paix dont il intégra le conseil national, Roland Weyl s'engagea activement dès cette période au sein de l'Association internationale des juristes démocrates pour laquelle il assista à de nombreux procès, comme en 1959 où il fut observateur du procès d'un dirigeant communiste au Portugal, ou, plus récemment, lorsqu'il fut chargé par l'association d'une mission d'information au Tribunal Pénal International pour le Rwanda à Arusha (Tanzanie) du 15 au 19 février 2010. Parallèlement à cet activisme dans les prétoires, Roland Weyl écrivit de nombreux ouvrages, dont la plupart co-signés avec sa femme. Hormis son autobiographie militante, Une robe pour un combat. Souvenirs et réflexions d'un avocat engagé, publié en 1989 et préfacée par elle, citons : La Justice et les hommes en 1961 ; La Part du droit dans la réalité et dans l'action en 1968 ; Divorce, libéralisme ou liberté en 1975 ; Démocratie, pouvoir du peuple en 1996 ; Se libérer de Maastricht pour une Europe des Peuples en 1999 ou encore Nous, peuples de Nations unies. Sortir le droit international du placard en 2008.

Dans les années 2000, Roland Weyl continua son engagement en donnant de multiples conférences ou en intervenant dans la presse pour défendre de nombreuses causes comme la nécessaire solidarité avec le peuple palestinien, le respect de la Charte des Nations Unies et du droit humanitaire par les États en conflit, ou encore l'instauration d'une VIe République. Vice-président de l'AIJD et doyen du barreau de Paris, il se rendait toujours à son cabinet, repris par ses enfants, rue du temple, à Paris.

\*\*\*

English translation:

Roland Weyl was born in 1919 in Paris into a family of lawyers who had been wearing the robes of justice for three generations. His mother, Suzanne Lévy de Souza, was the daughter of “comfortable shopkeepers,” his great-grandfather was a bailiff, his grandfather a justice of the peace, and his father, André Weyl, a lawyer since 1908. It was with his father that, at a very young age, he climbed the steps of the courthouse for the first time and became familiar with the lawyer's profession. Apart from “fights” with “fascists” in high school, parties to celebrate the victory of the Popular Front in 1936, or participation two years later in a meeting organized by the Young Radicals, which did not convince him to become involved, Roland Weyl was not very political during his youth and devoted himself to his



studies. A doctor of law, he was sworn in on July 12, 1939, but, because he was Jewish, he was barred from practicing law until 1945. During the Occupation, his family took refuge in Auvergne, and Roland Weyl, who did not wish to resist within the communist movement, joined the Combat network under an assumed name. He withdrew from the Combat network in 1943 because of “the divisive, anti-communist and suspicious attitude of some of its members”, according to him, and then in 1944 joined the Mouvement des Auberges de Jeunesses de Lyon, which, among other resistance activities, sheltered Jewish children. At the same time, he became a member of the FTP and joined the “groupe franc de Riom” where, under the orders of “Lieutenant J. Thomas”, he carried out investigations in Vichy to prepare for future actions of justice.

After the Liberation of France, the Communist Party appeared to him to be the “only tool for action to change society”. He thus joined the PCF in January 1946 and, like all the militants of the Party, became a member in a number of organizations known as “satellites”. He was quickly a member of the Secours populaire, of which he became a member of the national bureau in 1950, of the Mouvement national judiciaire and of the France-Czechoslovakia association. He also became a member of the board of Peuple et Culture, which advocated popular education, of the committee of Travail et Culture, and became secretary general of Santé-Loisir-Culture, which aimed to spread cultural activities in health facilities and organize cultural leisure activities for tuberculosis patients. While taking on responsibilities in the Party (section office of the 18th arrondissement from 1947 to 1950; section committee of Paris I from 1950 to 1952), Roland Weyl was an activist in the Hajje cell of the Palais de Justice, where he rubbed shoulders with many committed lawyers, such as the socialist Pierre Stibbe and, above all, Marcel Willard, a paradigmatic example of the militant communist lawyer, whose courses on “political defense” he followed.

In a context of radicalized anti-communist repression, as evidenced by the state’s management of the great miners’ strikes of 1947, and like the fifty or so young lawyers who joined the party after the Liberation, he had to learn to become a “revolutionary lawyer” and to politicize his professional practices. He wrote in his memoirs: “Everything to learn, because Marcel Willard’s teaching is a real break with what the faculty, the profession, and, more generally, the bourgeois order can teach.” This political defense, consisting of the defense of a cause in the courts, was implement-

ed by Roland Weyl in all the judicial cases that were entrusted to him from that date forward. As early as 1948, he participated in the collective organization of the defense of accused minors and represented them in Béthune, Douai, Arras and Alès. In December 1948, during one of his return trips between Paris and Béthune, he met Monique Picard, also a lawyer, who he married the following year and with whom they had three children, two of whom also became lawyers. Then, at the time of the “peaks of repression” of the Indochina war, he represented clients in numerous cases of leaflet distribution involving members of the UJRF or in cases alleging “propaganda” involving journalists and press organs of the PCF.

In 1952, for example, he became the lawyer for Georges Morand, director of the publication of *Le Ralliement* since 1946 and deputy for Maine-et-Loire, and Pierre Dessite, a journalist, both of whom were accused of “insults” and “defamation” for having denounced a verdict against a party member. During their trial, which took place in January before the Tribunal de Grande Instance of Anger, he led a real political defense typical of communist strategies of politicizing repression: he declaimed a long political plea entirely centered on the freedom of opinion and on the duty of information and criticism of journalists, denounced the trial of intention and “heresy” made to the PCF and, to underline the absence of independence of the magistracy, read some passages of *The State and Revolution* (Lenin), of Historical Materialism and Dialectical Materialism (Stalin) and *The Defense Accuses* (Marcel Willard) on “the class content of the bench of the defendants in the political trial”.

Extending this militant commitment during the Algerian war, Roland Weyl was one of the thirty or so Parisian lawyers who took part in the “airlift” organized by Secours populaire to go to Algeria to defend the repressed independence fighters. There he defended a young man accused of the murder of a young girl from his village and sentenced to death. To avoid the guillotine, Roland Weyl met with General de Gaulle to ask for a pardon, which he obtained. In a context where the PCF was also fighting against German rearmament, Roland Weyl also became one of the lawyers for the “Speidel affair”, named after the indictments of young communists who had refused to serve under the orders of the German general Hans Speidel, who had been appointed in April 1957 to head NATO. In the face of the large-scale mobilization in favor of the activists, his client Victor Beauvois, like the other accused, obtained a dismissal



of the case.

At the same time, Roland Weyl was very active in the intellectual activities of the PCF, becoming editor of the *Revue de droit contemporain* from 1954 to 1991, joining the board of the Centre d'études et de recherches marxistes, and becoming a member of the editorial board of the journal *Nouvelle Critique*, of *France nouvelle* and of *L'Information municipale*. But it was above all his commitment to peace and international solidarity that dominated the commitment of this militant lawyer. A member of the Mouvement de la paix, of which he was a member of the national council, Roland Weyl was actively involved in the International Association of Democratic Lawyers, for which he attended many trials, such as in 1959 when he was an observer at the trial of a communist leader in Portugal, or more recently, when he was entrusted by the association with a fact-finding mission to the International Criminal Tribunal for Rwanda in Arusha (Tanzania) from February 15 to 19, 2010. In parallel to this activism in the courts,

Roland Weyl has written numerous books, most of which he co-wrote with his wife. Apart from his activist autobiography, *Une robe pour un combat. Souvenirs et réflexions d'un avocat engagé*, published in 1989 with a preface by his wife, we can mention : *La Justice et les hommes* in 1961; *La Part du droit dans la réalité et dans l'action* in 1968; *Divorce, libéralisme ou liberté* in 1975; *Démocratie, pouvoir du peuple* in 1996; *Se libérer de Maastricht pour une Europe des Peuples* in 1999 or *Nous, peuples de Nations unies. Sortir le droit international du placard* in 2008.

In the 2000s, Roland Weyl continued his commitment by speaking in numerous conferences or by intervening in the press to defend numerous causes such as solidarity with the Palestinian people, respect for the United Nations Charter and humanitarian law by States in conflict, or the establishment of a Sixth Republic. Vice-president of the AIJF and dean of the Paris bar, he always went to his office, taken over by his children, on Rue du Temple, in Paris.

## Biography of / Biographie de Monique Picard-Weyl

### Vanessa Condaccioni - La Maitron

Monique Weyl est née dans une famille modeste et républicaine, d'un père enseignant politisé à gauche et d'une mère sans profession. Avocate dès 1945, membre du PCF en 1947, elle fait partie de la cinquantaine de nouveaux avocats militants qui défendirent pendant la guerre froide et le conflit indochinois les communistes en butte à la répression. Dès 1948, elle défendit des mineurs impliqués dans les grandes grèves de l'hiver et, l'année suivante, lors d'un déplacement à Béthune pour défendre ses clients, rencontra en 1949, l'avocat communiste Roland Weyl, qu'elle épousa l'année suivante. Le couple eut trois enfants dont deux devinrent également avocats.

Puis au moment de la guerre d'Indochine, elle plaida dans des procès faits aux « combattants de la paix », c'est-à-dire de jeunes militants le plus souvent inculpés de « démorphisation de l'armée et de la nation », ou dans des affaires de presse qui touchèrent des journalistes ou des organes de presse du PCF. Dans cette période, elle défendit également Antoine Bar, un résistant inculpé en 1945 puis une nouvelle fois en 1948 pour l'assassinat d'un collaborateur et qui obtint finalement un non-lieu. Tout au long de sa vie, Monique Picard-Weyl mit ainsi en œuvre une défense politique mais également une solidarité internationale par le biais de l'AIJD (Association internationale des juristes

démocrates), défendant des « patriotes » vietnamiens ou palestiniens, des prisonniers libanais emprisonnés par l'État d'Israël dont Suha Bechara ou Anouar Mohamed Yassine, des femmes anglaises pour la paix ou encore des militants en lutte contre l'apartheid.

Si elle milita au sein du même parti ou des mêmes associations que son mari, un engagement commun qui donna lieu à la publication de sept ouvrages co-signés, et qu'elle partagea avec lui un très grand nombre de dossiers, Monique Picard-Weyl n'en mena pas moins ses propres combats. Elle fut par exemple l'une des premières juristes à réclamer dès les années 1960 la prise en compte du droit à l'environnement, un engagement sur les questions environnementales qu'elle poursuit ensuite au Comité Directeur du Mouvement National de Lutte pour l'Environnement. De la même manière, Monique Picard-Weyl lutta activement en faveur des droits des femmes. Membre de la Commission des Droits de l'organisation féminine du PCF, l'Union des femmes française, elle se mobilisa très activement sur la question des pensions alimentaires et sur la réforme des régimes matrimoniaux. Toujours dans la lignée de cet engagement, elle publia en 1996 « Laissez-nous libres. L'IVG, une conquête à défendre et à dépasser », un ouvrage rédigé sous forme d'entretiens avec une « jeune femme d'aujourd'hui » et préfacée par Marie-Georges Buffet qui revint sur « l'erreur » que fut l'opposition durable du PCF à la contracep-



tion. Dans ce livre, Monique Picard-Weyl revint, en tant qu'avocate et militante, sur l'histoire de l'interdiction de l'avortement, cette forme de « répression » singulière faite aux femmes, et sur la manière dont la maîtrise de la procréation et des naissances s'inscrivait dans un combat pour « la libération humaine ». Pourtant, et suivant en cela les orientations du mouvement communiste, Monique Picard-Weyl se disait « antiféministe », une manière de signifier que les rapports de domination homme-femme ne devaient pas se substituer à la lutte des classes, mais s'y intégrer.

Dans le même sens, l'autre grande cause défendue par Monique Weyl fut la paix. Signataire de l'appel de Stockholm, membre du Mouvement de la Paix dont elle intégra le conseil national, elle multiplia les interventions dans l'espace public pour défendre la Charte des Nations Unis, qui interdit le recours à la force dans les relations internationales. Son livre posthume, 60 ans après l'appel de Stockholm. Non à la guerre, Oui au bonheur, publié aux Éditions de L'Humanité, revint sur les mobilisations internationales pour la Paix mais dénonça également l'usage de l'arme nucléaire.

Avocate horaire et après 53 ans d'exercice, elle décéda brutalement, d'une crise cardiaque, en octobre 2009. À l'annonce de son décès, de nombreuses personnalités adressèrent des messages de sympathie à sa famille, comme l'avocate Nicole Dreyfus, pour laquelle elle fut « une militante inlassable de l'émancipation humaine » ou Marie-George Buffet qui écrivait : « Elle me manquera, ainsi qu'à tous les communistes et les démocrates. »

\*\*

English translation:

Monique Weyl was born into a modest, republican family, to a father who was a left-wing teacher and a mother who had no profession. She became a lawyer in 1945 and a member of the PCF in 1947. She was one of the fifty or so new militant lawyers who defended Communists facing repression during the Cold War and the Indochina conflict. As early as 1948, she defended miners involved in the great winter strikes and, the following year, during a trip to Béthune to defend her clients, she met the communist lawyer Roland Weyl, whom she married the following year. The couple had three children, two of whom also became lawyers.

Then, during the Indochina war, she represented clients in trials of “peace fighters”, i.e. young militants most often

charged with “demoralization of the army and the nation”, or in press cases that affected journalists or press organs of the PCF. During this period, she also defended Antoine Bar, a member of the Resistance who was indicted in 1945 and again in 1948 for the murder of a collaborator, a case that was finally dismissed. Throughout her life, Monique Picard-Weyl thus implemented a strategy of political defense but also a commitment to international solidarity through the IADL (International Association of Democratic Lawyers), defending Vietnamese or Palestinian patriots, Lebanese prisoners imprisoned by the State of Israel such as Soha Bechara or Anwar Mohamed Yassine, English women for peace, or even activists fighting against South African apartheid.

Although she was an activist in the same party and the same associations as her husband, a common commitment that gave rise to the publication of seven co-authored books, and that she shared with him a large number of files, Monique Picard-Weyl nevertheless led her own battles. She was, for example, one of the first jurists to demand, as early as the 1960s, that the rights of the environment be taken into account, a commitment to environmental issues that she later pursued on the Board of Directors of the Mouvement National de Lutte pour l'Environnement. In the same way, Monique Picard-Weyl struggled actively in favor of women's rights. As a member of the Rights Commission of the women's organization of the PCF, the French Women's Union, she was very active on the question of alimony and on the reform of matrimonial regimes. Still in line with this commitment, she published in 1996 “Laissez-nous libres.” In 1996, she published “Laissez-nous libres. L'IVG, une conquête à défendre et à dépasser” (Let us be free: abortion, a victory to be defended and overcome), a book written in the form of interviews with a “young woman of today” and prefaced by Marie-Georges Buffet, who revisited the “error” that was the PCF's longstanding opposition to contraception. In this book, Monique Picard-Weyl, as a lawyer and activist, revisits the history of the ban on abortion, this singular form of “repression” against women, and the way in which the control of procreation and births was part of a struggle for “human liberation”. However, and following the orientations of the communist movement, Monique Picard-Weyl said she was “antifeminist”, by which she meant that the relations of male-female domination should not replace the class struggle, but be integrated into it.

In the same sense, the other great cause defended by Monique Weyl was peace. She was a signatory of the Stock-

holm Appeal, a member of the Peace Movement and a member of its national council, and she made numerous interventions in the public arena to defend the United Nations Charter, which prohibits the use of force in international relations. Her posthumous book, 60 Years after the Stockholm Appeal, published by Éditions de L'Humanité, revisited the international mobilizations for peace and also denounced the use of nuclear weapons.

After 53 years of practice, she died suddenly of a heart attack in October 2009. Upon the announcement of her death, many personalities sent messages of sympathy to her family, such as the lawyer Nicole Dreyfus, for whom she was “a tireless activist for human emancipation” and Marie-George Buffet, who wrote: “I will miss her, as well as all communists and democrats.”

## Books by Roland Weyl and Monique Picard -Weyl

- La justice et les hommes
- La part du droit dans la réalité et dans l'action
- Révolution et perspectives du droit
- Divorce, libéralisme ou liberté
- Laisser nous libres....
- Une robe pour un combat
- La paix les peuples et les nations unies
- Sortir le droit international du placard
- Se libérer de Maastricht pour une Europe des peuples
- Démocratie pouvoir du peuple
- Droit pouvoir et citoyenneté
- Nous, peuples de Nations unies. Sortir le droit international du placard
- 60 ans après l'appel de Stockholm. Non à la guerre, Oui au bonheur – Monique Picard-Weyl
- Iphigénie en Floride, A play in three acts, written during the first Gulf War – Monique Picard-Weyl



# Welcome Remarks by Marjorie Cohn

Welcome to this tribute to Monique and Roland Weyl. After so many decades of their tireless dedication to peoples' struggles, it's hard to believe they are no longer with us.

We all remember their intensity, their brilliance, and their devotion to the people. Whenever there was a struggle for freedom, equality or justice, Roland and Monique were there. They taught us how to use the UN Charter and international law to support the peoples' struggles. Monique and Roland were a team.

We remember Roland's abiding grief when he lost Monique. He didn't know how he could go on. But he continued the struggle.

Roland was active and vital to the end. I remember him going up and down the winding staircase inside his office,

well into his 90s. I remember eating lunch with him at his favorite Chinese restaurant around the corner from his office, every time I was in Paris.

I am sure that both Monique and Roland would be pleased to know that IADL is founding the Monique & Roland Weyl Peoples' Academy of International Law.

The influence and appreciation of Monique and Roland reached around the world. From Korea, Japan, Vietnam and the Philippines, to Algiers, Turkey, Lebanon, Palestine, Greece and throughout Europe, their influence is everlasting.

We are lucky to have people from most of these countries and continents here with us today to honor the life and the work of Monique and Roland Weyl.

## IADL Tribute Invitation by Jan Fermon

Monique and Roland Weyl were an exceptional duo in life, in activism and in the legal profession. They were in the true sense of the word advocates of the people and the peoples.

Monique and Roland brought their professional activities into line with their conception of the world. That was evident in their tireless activism for the liberation of peoples and their right to self-determination and development, peace, gender equality, the rights of the working classes, and the defense of countries that have chosen a socialist path of development. They never hid their communist convictions.

It is futile to try to list all the causes for which Monique and Roland Weyl campaigned and worked as lawyers. They included the liberation of the Algerian, Vietnamese, Cuban, Korean, Palestinian and many other peoples. They joined the struggle of the Stockholm Appeal against Nuclear Weapons that had gathered tens of millions of signatures around the world. Monique and Roland wrote a legal analysis of the illegality of NATO under international law, and in particular, under the Charter of the United Nations. But they weren't just writing an argument. They explained

and spread their ideas in the peace movement and in the demonstrations against NATO. Theory and practice were inseparable for Monique and Roland.

During much of their professional and activist life, they were among the most active members of the International Association of Democratic Lawyers (IADL). They forged ties with jurists from all over the world who shared their conviction that the practice of a democratic jurist should be in harmony with his progressive and emancipatory views.

Monique was instrumental in all of the activities of the IADL until her death in 2009. Shortly before she died, Monique had attended the IADL Congress in Hanoi. Roland was present at the founding Congress of IADL and had been a judge on the IADL Board for decades. He served as First Vice-President of IADL since the Brussels Congress in 2014. But before entrusting him with this function, it was necessary to assure him that this was not an honorary title but rather a combat post. It was not a difficult promise because Roland's contribution was invaluable, even when he was already a centenarian. Not only did he intervene in the discussions with exceptional insight, but he also shared



with subsequent generations the valuable lessons of past experiences.

It was Roland and Monique who explained to the other democratic jurists that there could be no human rights without the rights of peoples, no individual rights without collective rights, and no political and civil rights without economic, social and cultural rights. In this sense, they had a much more universalist vision of human rights than many others.

Monique and Roland jointly published many texts defending international law at a time when it was under the attack by the right-wing U.S. neo-conservatives. Many young progressive jurists criticize international law and the United Nations for their ineffectiveness or instrumentalization by Western powers. Monique and Roland did not deny this reality, but rather opposed this denial and abuse of international law with all their might. But tirelessly, without aggressiveness, but with a remarkable sense of pedagogy, they consistently explained that the UN Charter prohibits the use of force in international relations and establishes the principle of sovereign equality among peoples. They also explained that the UN Covenants guarantee that all peoples have the right to self-determination and that by virtue of this right, they freely determine their political status and freely ensure their economic, social and cultural development. These guarantees were major advances that had been achieved by the anti-fascist resistance and by the struggles for decolonization. In the face of the attempts to dismiss these instruments as useless pieces of paper, they explained that, on the contrary, it was necessary to defend these achievements of popular struggles and to fight, on the basis of the principles enshrined in these texts, for their defense and their complete implementation.

Monique passed away on October 17, 2009. Roland was inconsolable. He had not only lost his companion but also his accomplice, his comrade in combat.

Roland passed away on April 20, 2021 at the age of 102. The IADL is presenting not a commemoration but a celebration of the life of Roland and Monique Weyl. One can hardly imagine a life more filled with meaning than theirs.

This celebration must honor both Monique and Roland because they were inseparable. It is together that they engaged in work whose importance is difficult to describe for the peoples and individuals they defended and also for

the jurists who wish to put their knowledge and skills at the service of emancipation and liberation.

We would have liked to organize this commemoration in Paris where Roland and Monique worked all their lives. But we could just as legitimately have organized this meeting in Algiers, Hanoi, Havana, Stockholm, Seoul or in any other corner of the world, because their work had meaning for all these places. The pandemic is still preventing us from gathering Roland and Monique's friends in person.

We are thus presenting this celebration online on Saturday, November 6 at 2:00 p.m. from Paris. We hope that we can turn the limitations imposed by the pandemic into an advantage. The online meeting will allow people from all over the world, but especially from France, to present their testimony about the meaning of the work done by Roland and Monique Weyl for their lives, their struggles and their work.

\*\*\*

Monique et Roland Weyl formaient un duo exceptionnel dans la vie, dans le militantisme et dans l'exercice de la profession d'avocat. Monique et Roland Weyl étaient au vrai sens du terme des avocats du- et des peuple(s).

Ils ont mis leurs activités professionnelles au diapason avec leur conception du monde, leur militantisme infatigable en faveur de la libération des peuples et de leur droit à l'autodétermination et au développement, de la paix, de l'égalité hommes-femmes, des droits des classes populaires, de la défense des pays qui ont choisi une voie socialiste de développement. Ils n'ont jamais caché leurs convictions communistes.

Il est futile de tenter d'énumérer toutes les causes pour lesquels Monique et Roland Weyl avaient milité et travaillé comme juriste. La libération des peuples algériens, vietnamiens, cubains, coréens, palestiniens et tant d'autres. Ils s'étaient jetés dans la bataille de l'appel de Stockholm contre les armes nucléaires qui avait rassemblé de dizaines de millions de signatures à travers le monde. Ils avaient écrit un texte juridiquement argumenté sur l'illégalité de l'OTAN sous le droit international et en particulier sous la Charte des Nations Unies. Mais ils ne se limitaient pas à écrire un argumentaire. Ils expliquaient, diffusaient leurs idées dans le mouvement pour la paix, dans les manifestations contre l'OTAN, dans les écoles. La théorie et la pratique étaient



inséparables pour eux.

Une grande partie de leur vie professionnelle et militante ils ont été parmi les membres les plus actifs de l'Association Internationale des Juristes Démocrates dans laquelle ils tissaient les liens avec des juristes du monde entier qui partageaient leur conviction que la pratique d'un juriste démocrate devait être en harmonie avec ses opinions progressistes et émancipatrices.

Monique a été de toutes les activités de l'AIJD jusqu'à sa mort en 2009. Peu avant elle avait encore assisté au Congrès de l'AIJD à Hanoi. Roland Weyl était présent au Congrès de fondation de l'AIJD en 1946 et siégeait depuis de décennies au bureau de l'AIJD, depuis le congrès de Bruxelles en 2014 comme premier vice-président. Mais avant de lui confier cette fonction il a fallu lui promettre qu'il ne s'agissait pas d'un titre honorifique mais d'un poste de combat. Ce n'était pas compliqué de lui promettre cela car sa contribution, même quand il était déjà centenaire, était inestimable. Non seulement il intervenait dans les discussions avec une perspicacité exceptionnelle mais il partageait avec les générations suivantes les précieux enseignements des expériences passées.

C'est Roland et Monique qui expliquaient aux autres juristes démocrates qu'il ne pouvait y avoir de droits de l'homme sans droits des peuples, de droits individuels sans droits collectifs et de droits politiques et civils sans droits économiques, sociaux et culturels. Dans ce sens ils avaient une vision beaucoup plus universaliste des droits de l'homme que beaucoup d'autres.

Monique et Roland ont publié ensemble de nombreux textes pour défendre le droit international à une époque où il est sous l'attaque de la droite, de néo-conservateurs américains. Beaucoup de jeunes juristes progressistes critiquent le droit international et les Nations Unies pour leur inefficacité voire leur instrumentalisation par les puissances occidentales. Monique et Roland Weyl ne niaient pas cette réalité mais s'opposaient avec toute leurs forces à cette négation ou cet abus du droit international. Mais infatigablement, sans agressivité mais avec un sens remarquable de la pédagogie, ils expliquaient chaque fois de nouveau aussi que la Charte des Nations Unies qui interdit l'usage de la force dans les relations internationales et établit le principe de l'égalité souveraine entre peuples, les Pactes des Nations Unies qui consacrent dans leur art. 1 commun que tous les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes

et qu'en vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel, étaient des progrès immenses qui avaient été arrachés par la résistance antifasciste et par les luttes de décolonisation. Contre les tendances faciles à rejeter ces instruments comme des bouts de papier inutiles ils expliquaient qu'au contraire il fallait défendre ces acquis des luttes populaires et se battre, en s'appuyant sur les principes consacrés par ces textes, pour leur défense et leur mise en œuvre complète.

Monique nous a quitté le 17 octobre 2009. Roland était inconsolable. Il n'avait pas seulement perdu sa compagne mais aussi sa complice, sa camarade de combat.

Roland est décédé le 20 avril 2021 à l'âge de 102 ans.

L'AIJD organise non pas une commémoration mais une célébration de la vie de Roland et Monique Weyl. Parce que l'on peut difficilement imaginer une vie qui est plus remplie de sens que la leur.

Et cette célébration doit être pour les deux en commun car ils étaient inséparables et c'est ensemble qu'ils ont réalisé un travail dont il est difficile de décrire l'importance pour les peuples, pour les individus qu'ils ont défendus mais aussi pour les juristes qui souhaitent mettre leurs connaissances et leurs compétences au service de l'émancipation et de la libération.

Nous aurions voulu organiser cette commémoration à Paris ou Roland et Monique ont travaillé toute leur vie. Mais on aurait tout aussi légitimement pu organiser cette réunion à Alger, Hanoi, La Havane, Stockholm, Séoul ou dans n'importe quel autre coin du monde. Car leur travail avait une signification pour tous ces lieux. La pandémie nous empêche actuellement encore de rassembler les amis de Roland et Monique dans une salle. Nous le faisons donc en ligne le samedi 6 novembre à 14 h (heure de Paris). Nous espérons que nous saurons transformer les limitations imposées par la pandémie en un avantage. La réunion en ligne permettra à des personnes de tous les continents mais aussi évidemment de France d'apporter leur témoignage sur la signification du travail accompli par Roland et Monique Weyl pour leur vie, leurs luttes, leur travail.



# Remarks by Jeanne Mirer, IADL President

When talking about the influence of major thinkers on us as individuals or as an organization, we often say “We stand on the shoulders of giants.” While Roland Weyl may not have been a giant in stature, he was a giant in so many ways and played an outsized role in the history and development of IADL and by extension international law. This accolade also belongs to Monique Weyl.

In his youth, when people were fighting against fascism in World War II, Roland was part of the Resistance. When people were struggling against colonialism, Roland and Monique were there to fight alongside them. When people were struggling against repression of social and political movements, Roland and Monique were there -- using their skills and their presence to fight back. Whether it was Korea or Vietnam, Algeria, South Africa, Palestine, or Western Sahara, wherever people were in struggle for freedom and self-determination, we could count on Roland to be there. We could count on Monique to be there. They were giants in so many ways, influencing future generations through their thinking and their writings.

This was especially true in their embrace of the UN Charter, which is in so many ways a revolutionary document, and especially their continual reminder that the Charter starts by proclaiming: “We the peoples of the United Nations.” Roland’s constant reminder that we needed to place the people, not governments, at the heart of the Charter. The Charter creates the rights to peace and development; economic, social and cultural rights; and civil and political rights. It is the peoples of the world who must enforce the Charter.

We are the organization that upholds this vision of the Charter. It is for this reason it is fitting and proper that we have named our developing academy the “Monique and Roland Weyl Peoples; Academy of International Law.”

I will remember Roland and Monique always. I cannot find the words to describe their impact on me. The years I worked closely with Roland, in planning conferences, peoples’ tribunals such as on Agent Orange, and the Paris Congress in 2005, will be warmly remembered by me. Rest in Power Comrade Roland Weyl. Rest in Power Comrade Monique Weyl. Tribute to Monique and Roland Weyl

# Remarks by Edre Olalia, IADL Transitional President

I have not known Roland as long as many of you have. As a matter of fact, I have not really known Monique long enough to do justice to her sterling life and work. Had Monique lived as long as Roland, I am sure she would have eclipsed him in so many ways. So she probably gave way to him. After all, it can be said that the gods gave a Roland for a Monique.

So, Monique, I will just humor Roland today.

I will yield to our comrades and colleagues to speak more competently and eloquently on his struggles, sacrifices and successes in the fields of peace, democracy, justice, liberation, international solidarity, collective rights, the UN and many other issues close to his heart and brain. We cannot even emulate half of Roland’s accomplishments in double our lifetimes, even if we had his dogged determination and his handy magnifying glasses to pour over tomes of documents, seeing both the fine print and the bigger picture at the same time.

Hence, I will not be pretentious and will just dwell on his images and memories that he has left in me.

I first saw Roland in Paris in the early 2000s at the iconic Bureau de Travail. Even from a distance, he was a cut above the rest: diminutive, elderly, with an inimitable gait. And he was all over the place! So by sheer intuition, I sensed that this was an extraordinary human being.

And indeed, as I got to have the honor and privilege of working, joking, eating, discussing, drinking, joking with him (not necessarily in that order), in Paris, Hanoi, Brussels, Manila, Kuala Lumpur, Lisbon, and where have you, I started to know the man as a giant of a human being.

What stands out most for me is his enormous sense of humor. To some, he may have looked, walked and even sounded funny. Yes, his jokes could be corny. Or his wisecracks only he could understand. Or that he sometimes had bad timing for the punchline. But yes, he was hilarious. And his wit was incomparable. He had every kind of anec-



dote for every kind of situation. Who wouldn't, with over a century of travelling all over the globe under his belt?

And he could be childlike if not childish. That image in the Brussels hotel lobby where he just disappeared while we were having a huddle, only to find out that he was on the saddle of a foot-high toy horse in the corner. And he even posed with a grin for posterity.

And yet he walked out from a Manila restaurant when a male Bureau member suddenly appeared on stage gamely gyrating in a grass skirt with a dance troupe on what we euphemistically call "solidarity night." He did not like the grass skirt part.

Some may call him eccentric. I call him *sui generis*. He may have been stubborn and pesky to some in argumentation, but he was empathic without a doubt when he thought it was time to stand his ground, and that was not seldom.

And you and I are in awe of his incredible memory for the minutest details, remembering like a sharp razor events, people and places that no human-made machine could ever match.

And who could rival his energy and stamina? Roland practically lived out of his suitcase, traversing different cities to attend a hearing, a meeting, a conference, a tribunal, a seminar, a manifestation. Were he alive today, he would have cursed the pandemic lockdowns. I imagine he would be like that battery commercial that keeps on going, and going, and going...

On top of all these indelible kaleidoscopic of images of Roland, was my affinity for him as a grandfather I never had. Perhaps this is because I somehow saw in him my own 92-year-old father who passed on years ago: a voracious reader, an eloquent speaker, and a naughty fellow in his own right.

That is why I subconsciously identified with him, elbowing my way to be his seatmate on many occasions, assisting him - over his protest - just in case he slipped or tripped, physically, that is.

But my fondest memory of Roland is his humanity, his unquenchable thirst for justice, and his indefatigable defense of human rights and democracy, as well as his outstanding internationalism.

In the face of too much suffering, sickness and starvation all over the world, we miss you Roland in our corner. Sadly, you did not live long enough (is that too much to ask of you?) to see a world we all aspire for. But you and Monique did your part. I highly doubt anyone can replicate your tandem. But you somehow left a part of your DNA in all of us enough to continue the struggle without let up just as you did.

Friends, colleagues, comrades, and family, that for me is Roland 102.

6 November 2021

Edre U. Olalia  
President, NUPL





# Remarks by Evelyn Dürmayer, Editor of the Review

Tribute to Monique and Roland Weyl  
The International Review of Contemporary Law

Both Monique and Roland Weyl used their role as lawyers, communists and writers to defend peoples' rights and the rule of law.

Roland reportedly initiated and shepherded the International Review of Contemporary Law.

It is our hope that the documents Roland offered to the IADL archive will make it possible to reconstruct the issues with which he dealt beyond the 2000 issue of the IADL Review which is posted on the IADL website.

The issue of 2002 is timely today as it concerns „The military intervention in Afghanistan.“

The year 2010 started a renewal of the Review with a meeting of the future members of the editorial board in a typical Parisian bistro near the Canal Saint- Martin called “Chez Prune.”

Roland was the French actor in this group and proposed the theme, “The Stockholm Appeal.“ The issue was published on the IADL website in December 2013.

Roland wrote a text on “L'arme nucléaire erst criminelle.“ And Adda Bekkouche contributed an article titled, “Non à la guerre oui au bonheur. 60 ans après l'appel de Stockholm,” a book by Monique Picard-Weyl, published posthumously.

In June 2016, Roland initiated the issue, „70 Years of the UN Charter“ and he asked his friends and colleagues to contribute. Roland himself submitted, “La Charte des Nations Unies, fondament du droit international“ and Robert Charvin wrote, “Pour la valorisation et la popularisation de la Charte des Nations Unies, Contournement, violations et ignorance de la Charte des Nations Unies“ et Géraud de Geouffre de la Pradelle on „La Palestine et la Charte des Nations Unies.“

And the next issue, „75 Years of the UN Charter“ will consequently be dedicated to Monique and Roland Weyl and their most valuable work in the field of international law.

## Intervention de Walid OKAIS

Salut

Pas de temps au temps  
Je vais essayer pour une fois d'être bref.

Merci Roland et Monique Merci pour tout.  
J'ai eu l'honneur de participer à la mère de leurs batailles.  
La bataille pour la paix et sur le moyen et comment l'obtenir la paix.

A ce sujet je ne peux pas vous lire tout l'article de Roland « Connaitre et faire connaître la Charte des Nations Unies » mais je vais résumer.

Ce texte rappelle en 10 lignes l'essentiel des obligations des Etats quant à la paix, mentionne notamment l'article 2.4 interdisant « le recours à la force, et même à la menace de force, et aussi à la défense préventive » etc.,

Il constate que « la réalité est bien différente, comme si

cette loi n'existe pas. » et donne une liste des problèmes liés à l'application de la Charte:

« Pour ne prendre que ces exemples », dit le texte « ce sont les bases militaires de certaines puissances en territoire étranger, les dispositifs comme l'OTAN, la présence navale des Etats-Unis dans l'Ouest pacifique, les bombardements du Yémen par l'Arabie saoudite, les interventions de toutes sortes en Syrie, l'annexion du Sahara Occidental par le Maroc, et plus insolemment encore l'agression permanente d'Israël contre le peuple palestinien, mais aussi la division en deux imposées en 1945 au peuple coréen, etc. ».....

Le texte soulève ensuite la question : comment faire respecter la Charte ?

« Aussitôt on pense à des tribunaux internationaux. Mais il faut savoir que si la Charte n'est pas respectée, les exemples ne manquent pas où même l'ONU a pris des décisions



contraires à la Charte .... »

Considérant que la Charte « confie aux peuples les relations internationales » et n'ayant de foi que dans les luttes des peuples pour l'application de cette Charte Roland conclue :

« La seule garantie efficace de respect du droit international est, telle d'ailleurs que la Charte l'a prévu en plaçant tout sous leur souveraineté, la lutte des peuples, par leur action sur et par leur Etat ».

Rien ne se passait à ce niveau ...Et, le 10 mars (2021) c'était un jour d'une grande victoire pour le combat de Monique et Roland pour notre combat commun pour l'application de la Charte : 17 Etats petits et grands avec des systèmes économiques et politiques différents se sont réunis et ils ont assuré de leur volonté de défendre la Charte et agir pour son application.

Parmi ces Etats, il y a deux membres du Conseil de Sécurité, c'est-à-dire la Chine et la Russie. Là c'est vraiment je crois, une grande victoire, mais ces Etats représentent 2 milliards de citoyens, il reste encore 6 milliards à gagner à cette bataille et là toujours les peuples, les luttes des peuples. c'est à nous aussi de participer dans cette bataille et de faire en sorte que tous les peuples se lèvent et disent aller, la voie vers la paix aujourd'hui passe par la Charte pour faire face à Corona, pour faire face au changement climatique, pour arrêter toutes les guerres etc... et ça sera justice et ça sera une victoire pour toute l'humanité.

Je crois que c'est une question à travailler et que le combat continuer. Et puis, Ils nous manquent ce n'est pas pareil. J'aurai aimé avoir l'avis de Monique et Roland sur cette question mais je peux déduire de leurs écrits que c'était un rêve de voir les peuples se lever et ça commence. Et puis Il me manque, elle me manque mais leur combat continue et avec vous on va gagner j'espère.

Je vous embrasse tous et toutes et merci beaucoup.

## Remarks by Prof. Osamu Niikura

### **Roland and Monique Contributed Great Deal to Peace and Justice in Asia and the Pacific**

**By Osamu Niikura (Japan)**

**Professor emeritus, Aoyama Gakuin University and Attorney at law  
Former Secretary General of the IADL & Former President of Japan Lawyers International Solidarity Association (JALISA)**

**President of Japan Democratic Lawyers Association (JDLA)**

The first appearance of Roland and Monique in Japan was in their book, "La part du droit dans la réalité et dans l'action." The original was published in 1968, and the Japanese translation appeared in 1974.

Then Roland appeared in person in Tokyo as a guest speaker. He gave lectures at universities in major cities in Japan. A big conference room was full of enthusiastic students. Roland's outspoken tone of speech was really exciting, containing several examples of daily struggles for justice. It was a very moving effort to demystify so-called Marxist orthodoxies.

When I was in Paris, an international conference on Women's Rights was held. A participant from Vietnam gave a long talk about people's daily struggles for rights under still difficult situations. The chairperson abruptly broke in and told her that time was up. Then a voice interrupted, "Why don't you give a special time for our guest, who has made a long trip from Asia to Paris?" It was Monique, and the chair provided extra time. Monique was sensitive to the true meanings of "Equality" and "Justice,"

In 2008, more than 30,000 of people gathered near Tokyo from all over Japan and globally. It was the Global Article 9 Conference to Abolish War. More than 30 progressive lawyers from the around the world were invited to commemorate Article 9 of the Japanese Constitution known for proactive pacifism. Roland was a panel member. Ultimately, a communique was adopted which called for a wider connection of the move for Japanese Article 9 with other peace movements on the planet, including the UN Decade for Culture of Peace. This was suggested by Roland, who also pointed out that all foreign military bases should be removed from the globe.

In 2006, in preparation for the world conference, we planned to conduct a campaign tour in France. Meetings, both large and small, were set up in Paris, Rouen, Greno-



ble, and so on; all were initiated by a single phone call from Roland. More importantly, these had been miraculously organized despite general strikes taking place all over the country, thanks to Roland, who even drove us to a town meeting outside of Paris.

In 2013, Roland was again with us in Osaka. He was a main guest speaker before as many as 5,000 people. He never forgot to add the importance of article 26 of the UN Charter regarding disarmament. In those days, strong counter winds were blowing: Prime Minister Shinzo Abe, a populist like Donald Trump, unveiled his ambitious challenge for constitutional changes. Abe intends to prepare

our country to again initiate war.

We have to stop here. It was a long and winding road that Roland and Monique walked with the peoples of the world. Roland was a Giant Guide to peace and justice, who was always good in spirits, honestly showing us a better side of our future. Monique, his better half, was a Fervent Promoter of Human Rights, who loved to smoke, but never lost sight of the people, especially the feeble. Together Roland and Monique have left us many writings, books, articles, comments and remarks. We should make use of them. Thanks, Roland and Monique. I will never say ADIEU. AU REVOIR, Monique et Roland.

## Remarks by Jun Sasamato, COLAP President

When we think about Roland, many of his interpretations of the UN Charter still come to mind. Roland's analysis of the UN Charter was convincing, clear, and easy to understand because they are based on historical facts, not simply the wording of the articles.

Roland suggested that COLAP have a Zone of Peace of the West Pacific conference, which we had in Bali, Indonesia in 2018. At that time, the 99-year-old made a speech saying it was time to end U.S. military dominance over the Northwest Pacific.

The Korean War should not be solved by two countries, the United States and North Korea. Military intervention in the Korean War was merely a Security Council resolution that gave enabled a police action under the false pretext that the North had invaded the South. This is not a war between the United States and North Korea.

As for the U.S. military presence in Asia, in particular, the United States has huge military bases in the Northwest Pacific, even though the U.S. has no coastline in Asia. It is as if China had a military base on the coast of California. This should be opposed based on the right of the Korean people to self-rule. The UN Charter prohibits other countries from interfering in international disputes.

North Korea has been threatened by the U.S. military as well as by military exercises by South Korea and Japan. Such armed threats violate the UN Charter, which prohibits the use and threat of force.

Roland clearly said that the Korean War violates the UN Charter and is illegal for two reasons.

The first is that UN forces are given only a police role. The role of the Security Council is to end the war (maintain peace), but the United States remains in place even after the war.

Second, contrary to the UN Charter's provision that the Security Council must have the approval of all five permanent members, the United States forced through a Council resolution to dispatch a multinational force to Korea even though the Soviet Union was absent, and the U.S. later obtained approval from the International Court of Justice. However, this was a rewrite of the UN Charter, which states that a yes vote of five countries is required, but five "not no" votes were re-written as being sufficient.

The UN Charter, which recognizes the right to self-defense, does not recognize foreign military bases or military alliances as a permanent entity. Military alliances and overseas US military bases violate the Charter, Roland clearly declared..

During the Article 9 World Conference in Japan, the UN Charter only recognized self-defense. It appealed to the troops of each country to return to their own territory.

The Japanese and South Korean governments have a military alliance with the United States and huge US military bases. In particular, the presence of U.S. military bases and military exercises in South Korea is the major obstacle to the current peace process on the Korean Peninsula.

Domestically, there are citizens' movements and lawsuits against the U.S. bases, but they are movements against their own governments. Roland's point still gives us ammunition to criticize the U.S. domination of Asia from an international legal perspective. This is an issue that can be raised by the inter-



national movements of IADL and COLAP. The abolition of U.S. military bases and alliances is the biggest issue for North-east Asia, and its illegality in violation of the UN Charter will continue to be an important issue we must raise.

## Intervention de Maître François KALDOR

Bonjour à toutes et à tous,

Je crois avoir un privilège parmi vous, c'est que j'ai connu Roland WEYL avec mes parents pendant l'hiver 1952 – 1953 lors du Congrès International de Peuples organisé par le Conseil Mondial de la Paix à Vienne. Le rôle de l'AIJD y fut très important.

Ce fait d'avoir été à Vienne à ce moment m'a fait voir des traces encore fin 1952, de la deuxième guerre mondiale. Des immeubles qui avaient été bombardés pendant la guerre. C'était une impression assez terrible.

Et je me souviens de Roland WEYL qui avec sa 4cv Renault, nous venions de l'Allemagne jusqu'à Vienne en voiture et nous nous étions arrêtés d'une façon symbolique à Berchtesgaden le dernier refuge de Hitler.

Nous nous sommes aussi arrêtés sur les berges du Danube et Roland est sorti de sa voiture pour saluer un soldat soviétique (puisque l'Autriche était encore une zone d'occupation) qui représentait l'armée de libération du nazisme à cette époque.

Je dis ça parce que ROLAND dans toute sa vie a mis en avant l'importance du droit, voire son éminence et les amis qui ont parlé avant moi ont eu raison de mettre en avant la question de la Charte des Nations Unies car cette Charte des Nations Unies si elle a quelques imperfections c'est aussi de sa date. La Charte a été conçue dans la première partie de 1945, avant les accords de Potsdam où il faut le rappeler l'Union Soviétique était pour l'unité allemande.... or ce qui va bouleverser le monde et l'équilibre des peuples et des droits des peuples c'est la bombe atomique qui a été utilisée en août 1945 alors que la Charte des Nations Unies avait été déjà signée en avril.

Et, on peut penser dès à présent que l'usage de la force atomique tel que cela a été fait sur le Japon à cette époque était la première grande violation de la Charte. Il évoque souvent quand on parlait avec lui de la Charte des Nations Unies du droit des peuples. Il faisait la différence entre le droit des peuples, les nations et les Etats. Je crois que cette différence juridique est très importante dans nos raisonnements, nous pourrions écrire beaucoup de choses à ce propos.

Et alors ce qu'il convient de rappeler dans l'œuvre de Roland

Roland's interpretation of the UN Charter is still alive and effective. We should adopt and develop it further.

et Monique c'est aussi une dizaine de livres :

- La justice et les hommes
- La part du droit dans la réalité et dans l'action
- Révolution et perspectives du droit
- Divorce, libéralisme ou liberté
- Laisser nous libres....
- Une robe pour un combat
- La paix les peuples et les nations unies
- Sortir le droit international du placard
- Se libérer de Maastricht pour une Europe des peuples
- Démocratie pouvoir du peuple
- Droit pouvoir et citoyenneté .....

....Je rappelais que Monique WEYL a eu une action personnelle de précurseur sur l'interruption volontaire de grossesse dans les questions des droits des femmes et nous devons aujourd'hui célébrer cette façon dont Monique a eu une influence importante pour développer les droits des femmes et aussi le féminisme. De cette façon l'œuvre de Roland WEYL est totalement inséparable de celle de Monique.

Je crois que tous ces éléments font que l'ensemble de l'œuvre de Roland Weyl permet aujourd'hui une approche considérable de la progression de la notion de Droit. Et cette question du droit des peuples il l'a beaucoup développée en ce qui concerne la France, l'Algérie et l'Indochine.

Il y a très peu de temps j'ai été voir l'un de ses dossiers archivés sur l'Algérie et la guerre d'Indochine, il a mêlé à la fois la question de la lutte contre la résurgence du Nazisme et pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Voilà ce que je voulais dire à ce propos.

Je crois que le travail qu'il a fait notamment, sur les questions de l'OTAN sur lesquelles il était très investi dès le début, je crois que c'est quelque chose considérable et je peux dire en terminant qu'il a beaucoup fait pour que la notion d'Etat de droit soit développée aussi bien en France que dans les autres pays de l'Est qui ont choisi une nouvelle voie aujourd'hui et où l'œuvre de Roland Weyl reste très permanente parmi les juristes.

Voilà ce que je pouvais dire assez brièvement.

Voilà Merci.



# Remarks by Yiannis Rachiotis

The first time I met Roland was about 20 years ago. Since then, I have met him at various events. When I met him, he was then in his eighties and politically active, as much as very few of us are. But the most impressive point for me was his clear mind and the accuracy of his remarks.

I can't recall even one time I disagreed with his remarks. My feeling was that Roland and Monique were bearers of an important political tradition based on four pillars: 1) the communist resistance against fascism; 2) the anti-colonial struggle; 3) the class struggle inside France and 4) the current fight of the postcolonial countries for sovereignty and independent development.

There is a lot to remember about the Weyl couple. But if I want to limit it only to one, it was their insistence on defending international law: First, the UN Charter, which reflects the achievements of the people against imperialism, colonialism and economic exploitation and still remains the only universally binding document of international law.

For me, it was not always easy to understand their insistence. It was difficult to avoid the influence of the rhetoric against the United Nations and the UN Charter - about its alleged incapacity or its incompetence. The problem is that those

critics don't come just from the Western powers or from the right-wing. Sometimes they come from the European left as well, and other times, from people from weak nations who feel that nobody supports them. It is not always easy to understand what Roland was able to see behind the anti-UN rhetoric or to understand that the Western powers consider the UN and the Charter as an obstacle to their neocolonial, neoliberal politics.

Finally, it was the Biden administration, through the words of U.S. Secretary of State Antony Blinken, that justified Roland's insistence on the defense of the UN Charter. This past year, we have heard from U.S. leaders a clear denial of international law, -- namely, the UN Charter -- as the binding legal framework for international relations. They speak about "rules based-international relations," that is, the rules which the West dictates to every specific international dispute, totally removed from international law.

Even after their deaths, Roland and Monique have proved that they had correctly read the trend in the international arena. For such reasons and for so many others, they belong to those intellectuals who will be always extremely necessary for the poor social strata and for the poor nations as well. And for that reason, we will remember them.

## Intervention de Soha BÉCHARA

Célébrer la vie et le travail de Monique et Roland Weyl, rendre un hommage à des références du Droit, ce n'est pas une tâche simple, en tout cas pas pour moi.

Après dix ans de ma détention au camp de Khiam situé au Sud du Liban, j'ai eu l'occasion de les rencontrer après ma libération dans leur cabinet à Paris en novembre 1998.

Durant ma détention, j'étais comme on dit dans le Language juridique, la cliente de Monique et qui dit Monique à mon avis dit Roland. Pendant les dix ans je n'ai jamais su que j'avais une avocate. Nous étions des milliers des détenus, enfermés dans un non lieu où la loi de la jungle y régnait, dans un camp où il n'y avait pas de jugement pas d'avocats, aucun contact avec l'extérieur, aucune organisation nationale ou internationale n'avait eu l'accès à ce lieu, les détenus savaient le jour de leur arrestation mais jamais celui de leur libération. Ce n'était que dix ans après l'existence du camp de Khiam, en 1995 que le CICR a pu y intervenir.

J'étais arrêté suite à une opération militaire que j'ai menée contre le chef de l'armée supplétive israélienne au Sud-liban, via le front de la résistance nationale libanaise et au nom du parti communiste. J'étais détenue, avec des milliers d'autres, dans un lieu qui ne reconnaît pas le droit international. c'est dans ce contexte que Monique était mon avocate et l'avocate d'autres détenus qui ont étaient transférés dans les prisons israéliennes situées en Israël créée en 1948 par la communauté internationale.

D'ailleurs c'est au nom de ce droit international que des injustices dans le monde entier étaient instaurées. La Palestine est la cause par excellence qui remet en question ce droit international, le droit de véto, le conseil de sécurité, l'ONU.

Et comme il dit Roland dans sa conférence sur « Le droit à la lumière du marxisme », il faut désacraliser le droit.... Et quand on crée au nom du droit une injustice, il faut changer la loi.



La question qui s'impose, qu'est ce qui a motivé et poussé Roland et Monique de s'engager tout une vie pour la vie des autres, pour défendre des causes qui sont devenues ou qui étaient les leurs?

Oui ils étaient des militants et des avocats infatigables en faveur de la libération des peuples et de leur droit à l'autodétermination et au développement, de la paix, de l'égalité hommes-femmes, des droits des classes populaires, de la défense des pays qui ont choisi une voie socialiste de développement, comme c'est marqué dans l'appel à ce rassemblement, oui ils étaient communistes... mais cet engagement d'après moi était couronné par un humanisme inédit qui n'a pas cessé ni affaibli au fil des ans face aux injustices étendues dans le monde.

## Intervention de France WEYL

Je suis une des filles de Monique et Roland

Je n'avais pas prévu d'intervenir aujourd'hui, ma connexion n'étant pas très bonne

Mais je voulais être avec vous et vous entendre, et c'est avec une grande émotion que j'ai écouté vos interventions.

Comme vous l'avez vu l'une d'entre elles m'a d'abord fait réagir par message écrit et puis j'ai entendu Soha Bechara, et cela m'a conduit à demander d'intervenir après elle.

Merci Soha de ce que vous avez exprimé, merci pour les souvenirs que vous avez partagés et qui m'ont renvoyée à mon propre vécu.

Je suis avocat, mon frère Frédéric l'est également, ma sœur Danièle ne l'est pas, mais nous sommes tous les trois engagés, et Soha a fait partie de notre famille. Son histoire est un peu la nôtre, ou du moins nous l'avons partagée avec Monique et Roland, et nous nous sommes battus avec eux pour que le Monde vous connaisse et pour votre libération.

Et j'ai été très émue du rappel que vous avez fait de l'engagement de Monique à vos côtés, car si elle est partie depuis maintenant plus de 10 ans, son souvenir reste aussi présent que celui de Roland disparu récemment.

Vous l'avez tous relevé ils étaient 2, mais ils étaient 1, Roland l'a beaucoup dit depuis le décès de Monique : sans elle je ne suis rien, sans elle je n'aurais rien fait.

Monique n'était pas « seulement » une féministe, elle était totalement et profondément engagée dans toutes les luttes des peuples. Elle était profondément, viscéralement pacifiste. Elle

Monique et Roland ont cru aux changements du monde pour construire un monde meilleur .

Monique et Roland sont partis.

À nous de préserver leur héritage en matière de l'engagement militant, humain, et du Droit.

À nous de poursuivre leur combat pour défendre le droit de nous tous et toutes de vivre dans la dignité et l'égalité.

était profondément engagée dans la lutte pour la libération et le respect des droits des hommes et des femmes.

Je tenais beaucoup à le souligner car nous sommes malheureusement encore à une époque où l'on donne plus de place et d'importance au travail des hommes qu'à celui des femmes. A cet égard je voudrais aussi rectifier une erreur, évidemment involontaire quant aux livres qui ont été cités : pour l'essentiel écrits à 4 mains ; pour ceux qui ne portent le nom que d'un auteur qu'il s'agisse de celui de Roland ou de celui de Monique, ils restent leur œuvre commune tant leur réflexion, leur évolution, leur engagement ont été communs et quasi fusionnels. Un cœur et un cerveau pour deux, comme le titrait un article en janvier 2000 « Roland et Monique Weyl, deux robes pour un même combat ».

Et je voulais aussi parce que j'ai entendu un intervenant rappeler notre engagement pour le Sahara Occidental, souligner que la lutte des Palestiniens pour la reconnaissance de leurs droits est la même que celle des Sahraouis pour la reconnaissance des leurs. Et nous devons continuer inlassablement à y porter notre attention, à nous battre, jusqu'à ce qu'ils puissent exercer pleinement et souverainement leurs droits inaliénables.

Enfin je voudrais redire combien je suis vraiment touchée et émue par tout ce que j'ai entendu, et que cet hommage à Monique et Roland au-delà de l'émotion qu'il suscite, nous dicte et nous montre la voie à continuer de suivre.

Mon frère Frédéric et ma sœur Danièle, s'ils n'ont pu se connecter aujourd'hui, partagent pleinement mes propos et m'ont demandé de me faire leur interprète en ce sens.

Merci encore.

# Remarks by Madalena Marques dos Santos

Dear Comrades and Friends,

The Portuguese Association of Democratic Lawyers (APJD), which is honoured to have had among its most prominent colleagues and friends, Roland and Monique Weyl, hereby wishes to join in the tributes that are being paid to these two brilliant personalities. We wish to underscore and celebrate the content of their very long life: a permanent struggle for democracy and for human rights.

Maître Weyl was always a prominent and politically active citizen: as a founding and leading member of the International Association of Democratic Lawyers; as a defending lawyer, both in Court and in other fora, for so many people and organizations that craved justice; as the author of a vast and multi-faceted bibliography on legal and social issues; as a researcher and nurturer of Law, of the «bon droit» (as stated in one of his books, “il y a du bon droit et du mauvais droit” [there is a good Law and a bad Law]; and “obtenir la proclamation d’ un bon droit est donc un combat, et aussi qu’ il ne reste pas sur le papier mais soit appliqué” [to obtain the proclamation of a good Law is therefore a struggle, as is striving to ensure that it does not remain on paper, but is applied]); in short, as a steadfast citizen and as a lawyer who was unflinchingly committed to the ideals of emancipation, and as a recognized writer - a great maître à penser (et à agir).

We cannot forget the support that Maître Weyl gave to the Portuguese political prisoners and exiled people, in the dark days of the Salazar dictatorship. His support included his presence in Portugal in 1962, witnessing the trial of the Communist leader Octávio Pato, in the Lisbon Plenary Court, and his report on that event which was presented to the “Conférence des pays d’ Europe Occidental pour l’ amnistie aux emprisonnés et exilés politiques portugais” [Conference of Western European countries for amnesty for the Portuguese political prisoners and exiled people], which was held in Paris, on December 15 and 16, 1962. In this report,

Maître Weyl provided a rigorous description of the events that took place during that trial, in which - in his own words - the defense lawyers “ne sont pas libres de plaider, ils n’ ont aucun moyen et en réalité ils on été en ma présence, à quatre reprises, menacés eux-mêmes d’ être incarcérés” [are not free to plea, have no resources and were, in fact, in my presence and on four separate occasions, themselves threatened with incarceration].

We are aware that the long life of Maître Weyl was never simply committed to struggles “on paper,” but rather consistent practical efforts, imbued with the profound and permanent goal of changing the world which is laden with imperfection and social injustice.

And it is for all of these things -- for this lifetime spent as brave and persistent fighters, that we hail Roland and Monique, and express our satisfaction at being able to include them among our best and most enlightened comrades.

We remember them, in Lisbon, this city which Maître Weyl knew so well, and which he visited on several occasions. He was there in 1962, for the reasons above stated, and attended events of IADL and APJD. He also visited shortly after April 25, 1974, when he came in the company of his wife, also a committed champion in the struggle, Maître Monique Weyl, to feel the promising and exciting times of the Carnation Revolution.

These two citizens, so exemplary of critical reasoning and militant action, will never die. They remain with us, as keen agents of history. Through his great works, Roland “freed himself from the law of death” (as our epic poet Luís de Camões said).

Madalena Marques dos Santos

(President, APJD)



# Intervention de Maître Mohamed BENTOUMI

Je voulais juste commencer par lire la préface de Monique au livre de Roland Weyl « Une robe pour un combat »

Dans Cette préface en page 7, elle écrit exactement : « Ensemble nous avons eu sept enfants » et Roland de dire, « Oui sept enfants : deux filles un garçon, ... et quatre livres.» Ce témoignage de Monique déjà quand il a écrit ce livre en 1989 montre bien la complicité qu'il y avait entre Roland et Monique. Deux personnalités, deux personnages qui ont contribué à faire évoluer les droits. Les droits des peuples et surtout, surtout, surtout les droits individuels.

Pour ma part, je ne peux apporter qu'un témoignage sur Roland qui m'a énormément appris, qui m'a encouragé quand je suis rentré à l'AIJD. Et, je tiens à apporter tous les remerciements de tous les juristes algériens à Roland Weyl.

Roland qui, lors de la guerre de libération nationale, n'a pas manqué d'apporter, non seulement son soutien, mais également a contribué à assurer pendant que d'autres avocats se complaisaient à philosopher sur le principe de « la lutte des classes passe avant la lutte des peuples », lui, tout en étant communiste à l'époque, s'est carrément mis dans une autre dimension.

L'important pour lui c'était d'assurer la défense des personnes et des personnalités qui ont œuvré pour le combat pour luttes de la libération nationale.

Il y a une chose dont il m'avait entretenu parce qu'il ne se contentait pas d'être à Paris.

Il est venu en Algérie pendant la lutte de libération nationale. Il a assuré la défense des moudjahidines (combattants) qui avaient été arrêtés par les forces de l'occupation française. Et, il m'avait raconté une petite anecdote qui démontre alors qu'il se rendait devant un tribunal militaire entre Oran et Mascara son bus a été arrêté.

Ils l'ont descendu du bus et ils l'avaient interpellé ce qu'il ne l'avait pas empêché de continuer la route vers sa destination pour assurer la défense des moudjahidines et plus encore de persévérer dans ce le combat.

De toute façon, en dehors du fait qu'il ait apporté son aide à la lutte de libération nationale il a continué par la suite notamment pour la Palestine, le Sahara et tous les peuples opprimés dans le Monde.

Un autre témoignage qui est je pense assez essentiel puisqu'il a assuré tout comme sa fille la défense du peuple sahraoui et le droit à l'autodétermination de ce peuple.

Un autre point fondamental dans le combat de Roland, parce que je vous rappelle simplement que le titre de son livre qui est pour moi un livre de chevet : « Une robe pour un combat » et habituellement je vais toujours au dernier paragraphe de ce livre je vous lit : « Non vraiment jamais je n'ai eu autant la conviction de la plénitude de la confluence et de sa fécondité. Une robe pour un combat vaut le combat pour ce que symbolise cette robe.»

Il a toujours été là pour assurer la défense non seulement des causes justes, des politiques mais également de syndicalistes durant toute sa carrière.

Et l'autre point que je voudrais souligner. Aussi bien Monique que lui ont été des précurseurs puisque déjà dans les années 80 et les années 90 ils ont parlé et ont continué à nous parler de la nécessité de reformer le statut des Nations Unies.

Voilà. J'espère ne pas avoir dépassé les cinq minutes qui m'ont été attribués.

Merci.





# Remarks of Selçuk Kozağaçlı

## THE LAST WORD

who may tell the tale  
of the old man?  
weigh absence in a scale?  
mete want with a span?  
the sum assess  
of the world's woes?  
nothingness  
in words enclose?

S. Beckett (Samuel Beckett, from Watt, 1953. Translated by: Suat Kemal Angl.)

If Roland could hear me quoting verses written to tease the famous “Words of Comfort” of the Old Testament, he would have answered me with a mischievous slang, which would have probably have made me glad that I do not speak any French.

I agree that old people are sympathetic. And you should feel love for the people who wear their reading glasses when you share your business card with them; I am one those people now. But you should fear those who produce a gargantuan magnifying glass to look at your card. And that was Ronald!

I was in a meeting when I first noticed his last name on the list. I wondered if he was related to the author of the book, “The Share of Law in Freedom and Justice”, which was published in Turkey in the 1970s. At that time - and for many years that followed - that book was one of three or five books available for the people on the left who wanted to read about law. At the time it was written, it was clear that the book was the work of a senior lawyer. But dear Jan Fermon told me, ”Related? I’m afraid he’s the author himself!” And when he said that, I approached Roland -with excitement- and I remember saying, “I want to take a picture with you.” It would have been enough for my Facebook wall if he just gave me a handshake. But no, he paused and said, “Why? Are you an archaeologist?” That’s when my addiction to him may well have begun. Of course, it soon became obvious that the man was not a historical artifact to be photographed, but the chairperson of the meeting I was attending, and he had better knowledge than any of us about the long list of items to be discussed.

Roland was a Thalemon. If one wanted to build a Panthe-

on of Socialist Lawyers, he could easily carry one of the main pillars on his back. Well, considering his height, the building would be a little off balance, but it would never collapse from his side.

Instead of talking about the many great conversations we had, I’ll just discuss three main influences he had on me, so we can commemorate him properly.

The first one is about the United Nations. For our generation of lawyers, the UN meant nothing. But Roland strongly condemned our indifference to that cumbersome organization that is now corrupt with its boards, committees and commissionerships. Still filled with all the energy of the bipolar world, he used to say “We set it up, we were at the table, it may have weakened, but we can still do business there; don’t give up so soon!”

Secondly, in reminiscing about the Soviet Revolution, Roland taught me about the importance of focusing on that moment of victory against fascism in 1945, instead of the sad dimness of the 1930s, the bewilderment of the 1960s or the sloppiness of the 1990s. Or as he used to say: “Did you say Stalin? Yes, I know him, he was a tough guy.”

Finally, there was Roland’s description of “two deviations.” It was a description that only a lawyer who began his career before the Second Imperialist War could make so plainly: “There are lawyers who mistakenly believe they are struggling by trying to make sense of every semicolon in the legislation and by hoarding a pile of lawsuits, petitions, defenses. And then there are those who miss the deadline to file a case because they are too busy and excited calling for protests and designing banners.”

I continue to believe that all three lessons are extraordinarily informative and they still carry strong messages and warnings.

Referring to those who die young, the Turkish folk poet Yunus Emre once said: “Like a crop reaped before it is ripe...” Such a nice analogy from the times of agricultural societies about wasteful horror and loss. That’s how we felt when we lost Lawyer Ebru Timtik in her hunger strike resistance. Roland, however, was a mature harvest. Now we have to weed it out, simplify it, protect it and process it as food for future generations of Revolutionary Lawyers’



thoughts -- just like a harvested mature wheat deserves.

Finally, let me finish with a personal lesson that I learned from Roland. When he found out that Betül and I were in prison in 2013, he asked, recalling Monique, whom he had internalized to be a part of his unique attitude: "How long have you been married?" he asked. We said "Twenty." "Oh, that's good. This is just the introduction phase. But the next 30 years are especially delightful..."

Now that we're approaching our 30th year, Dear Roland, you were right, and I agree. Thank you so much for living long enough and catching up with me. If I'd known your secret, I'd do the same. Although I admit that every time I lined up behind you at the buffets to see what you used to eat to live this long, I was taken aback by the amount you could eat in one go.

## Message of the Korean Democratic Lawyers Association

At this time, we, the Korean Democratic Lawyers' Association, profoundly remember and express our high respect for Mr. Roland Weyl, who was a close friend of Korean people and a prominent lawyer.

During his long career in the International Association of Democratic Lawyers (IADL), Mr. Roland Weyl provided meaningful contributions to the activities of IADL to promote contact, exchange and solidarity among lawyers of many countries to defend justice, peace and democracy and to implement the Charter of United Nations through the practice of the law.

The first meeting of members of KDLA with Mr. Roland was in Dec. 1969, in the IADL Bureau Meeting in Cairo. At that time, he showed positive interest and zeal to discuss several issues, including adopting an emergency resolution on the matter of the Korean Peninsula.

He extended his full support and solidarity to the Korean people's struggle for the reunification of Korea in the IADL Bureau Meeting in Dec. 1972 in Moscow and published an editorial saying that Korea must be reunified in the magazine of IADL in 1979, so as to encourage the Korean people's struggle for independent national reunification.

In the 12th Conference of IADL in Oct. 1984 in Greece and the 13th Conference in March 1990 in Spain, he also extended his support and solidarity to our proposals which

That must be enough.

It is clear that my lyricism could not add up to an epic of "ROLAND'S DEATH." But my literary shortcomings can never change the fact that he died with 'Durendal' in his hands.

Roland Weyl never stopped fighting. Neither we will. We shall win.

Selçuk Kozağaçlı  
Silivri High Security Prison

demanded to stop the hostile maneuvers against the Democratic People's Republic of Korea (DPRK) that violated the Korean Armistice Agreement.

In the 2017 IADL Bureau Meeting in Vietnam and in the COLAP meeting of 2018 in Indonesia, he heard about the human rights violations against 12 young women restaurant employees from the DPRK in south Korea who were lured and abducted to south Korea. He played an important role in deciding to send a joint investigation group of IADL and COLAP to the north and south of Korea.

As mentioned above, Mr. Roland Weyl was a close friend of Korean people who extended his full support and encouragement to their just cause to realize their independent national reunification and defend peace and stability in the Korean peninsula.

KDLA will never forget his brilliant life dedicated to building a just and fair society and will respect him forever.

In this opportunity, we would like to send our warmest regards to his family and friends.

Korean Democratic Lawyers' Association



# Remarks by Jang Kyung Wook

## In Honor of Lawyer Roland Weyl's Eternal Life

The last time I saw Roland Weyl in person was at the end of May 2019, when he visited South Korea for a preliminary investigation by the North Korean Overseas Restaurant Investigation Team. When he turned 100 years old, I was concerned about his health and when I tried to help him, he refused. Whenever I saw him, there was a question that I asked as a greeting without a second thought. "Are you still going to the lawyer's office these days, working as a lawyer, and going to court?" I was embarrassed every time. He asked me if I should work until I lost my energy and couldn't move. He compared life to riding a bicycle and said that you have to keep on pedaling without stopping.

He was as innocent as a child, and his rich humor never ceased. Embarrassingly, there were more cases of not being able to properly understand his sense of humor, but after a while, I understood and laughed. I received a lot of inspiration and stimulation from Roland's outstanding insight and brilliant wisdom such as a perspicacious comment. In particular, his view on the Korean Peninsula issue came to be a practical weapon that broadened one's perspective. He advocated for the establishment of a Peace Zone in each region of the world based on the UN Charter and the removal of all foreign troops and foreign military bases from the Peace Zone. He wished that South and North Korea would reunite as soon as possible to exercise their right to self-determination and achieve a unified Korea through the withdrawal of U.S. troops and the demolition of U.S. military bases.

On March 8, 2020, through an email from the International Association of Democratic Lawyers, Roland informed us that he could no longer participate in the activities of the IADL due to health reasons, and that he would share his activities by email in the future. Thinking that there was not much time left to say goodbye to him, I was hopeful that I would be able to visit Paris again and see him once again. On June 27, 2020, when the activities of the IADL were switched to an online meeting due to COVID-19, I was able to see his last appearance at the Zoom video conference of the IADL. Even in his brief words to his IADL colleagues at that time, Roland's concern for the Korean Peninsula issue remained intact. At the meeting, he specifically addressed the importance of working for peace on the Korean Peninsula against US intervention.

Roland did not stop until his last breath for the most marginalized and deprived people and groups. In early March 2021, he told a colleague that he felt he was no longer useful in the world because he no longer had the energy to fight for the people, and that he would soon be with his lifelong partner, Monique.

The time I spent with Roland was a great honor in my life. I was able to learn a lot from him. I miss his bright smile and his humor. We will never forget his passion and dedication in defense of peace, progress and human rights.

Lawyer Roland Weyl! I hope you enjoy eternal rest with your wife in peace. We will continue to fight and advance toward a unified Korea and world peace. I love you, respect you and miss you.

# Remarks by Stephen Joe

## Roland Weyl will live forever in our hearts and in Korean history

Some time ago, I dreamed of Roland Weyl. I even had tears in my eyes in my dream, which is very rare for me. As soon as I woke up from the dream, I remembered the last moment I spent with Roland. It looks like he was sleeping soundly in his bed. I had a meeting with him that day, but I didn't wake him. Instead, I took a photo for my future memories. Even now, when I describe this picture to you, I choke up with emotion and I feel like I am going to cry.

Over the course of my not-so-short life, I have met and parted with a lot of people, but no one has left such a great

lasting impression on my heart as Roland. I studied law in South Korea, and after graduating in law, I went to graduate school. That's where I became involved in underground revolutionary activities against the military dictatorship of the time. It was because of this that I spent seven years in prison. If I hadn't been involved in revolutionary activities, I probably would have studied in Germany and then returned to Korea to work as a professor. And I would undoubtedly have known Roland in Europe, and he would have served as an example of my life as a lawyer, jurist and teacher throughout my life.

Roland's greatness was revealed in his passionate practice and his brilliant works throughout his life. It was his brilliant



theory and his noble allure that informed his practice. He was a prestigious lawyer and a representative of the organization for human rights and international solidarity which symbolizes France. But above all, he served, as moral support for the International Association of Democratic Lawyers and as a typical example of a comradely couple with Monique. His life will serve as an example to many forever.

For us, Roland was a true internationalist, the most grateful benefactor and an eternal comrade who set the most brilliant example of international solidarity for the independence and reunification of Korea and democracy in South Korea. He came to South Korea when he celebrated his 100th birthday despite his physical weakness which was starting to show. He made a great impression on all Koreans who were with him with his precious words and his dedicated activities. His international solidarity activities for Korea are countless. Even with these memories, we could stay up all night and chat.

## Intervention de D. Marie NASSIF-DEBS

De la Résistance française contre le nazisme et le fascisme à la Résistance libanaise contre le sionisme, en passant par un appui inconditionnel à des femmes et des hommes qui luttaient pour la liberté de l'humanité. Ainsi se résument la vie et l'œuvre de Monique et Roland Weyl.

Ils étaient toujours là où il fallait être, quand il le fallait, pour défendre une juste Cause, ou, encore, pour sauver des personnes opprimées.

Leur vie? "Une robe pour un combat", comme l'a si bien résumé Roland dans un de ses livres et comme leur œuvre croisée, leurs nombreux livres et articles, le résume si bien, elle aussi.

Je les ai connus dans la lutte pour la libération de mon pays, le Liban occupé en 1982 à la suite d'une agression qui avait pour double but d'imposer à notre peuple la soumission aux diktats du fascisme libanais, allié à l'entité israélienne et, en même temps, d'éradiquer la Résistance des deux peuples palestinien et libanais. Ils avaient répondu « Présents » à notre appel pour défendre et libérer nos Résistants détenus dans les geôles israéliennes, payant de leur personne et aussi de leur argent pour les visiter et tenter de les sauver. Ainsi était leur vie. Un tandem de militants qui donnaient de leur personne pour sauver d'autres militants.

Je me rappelle, comme si c'était hier, des deux visites qu'ils firent à Beyrouth et des soirées passées en discussions sur

Roland's teachings will always be a beacon to shed light on the darkness on the path to justice for independence, reunification of Korea and democracy in South Korea. His last words which he left us, and his last wishes were, "Korea will surely achieve reunification with the power of the people." We will surely achieve the cause of Korean independence, democracy in South Korea and the finally reunification of Korea. We will build a new people-centered society in which the political and economic rights guaranteeing the independence and creativity of the people are fully realized. At the same time, the Korean people will always be at the forefront on the path to realizing the noble internationalist ideal of independence and democratization of the world, as Roland showed us throughout his life. His life, struggles, teachings and works will forever be etched in our hearts and in the history of the Korean people. We will always meet, talk, laugh and be together with him, just like in our dreams.

les moyens que nous devions employer pour alerter l'opinion internationale sur les violations par Israël des Accords de Genève concernant le droit à la résistance des peuples occupés... Monique était à l'avant-scène, mais Roland n'était jamais loin, prodiguant ses conseils précieux et donnant son avis sur les voies à suivre.

Je revois encore Monique durant les rencontres avec les familles des détenus, essayant de conforter les mères qui l'exhortaient à défendre leurs enfants. Je nous revois toutes les deux, le soir, esquintées mais satisfaites du devoir accompli.

Chers Monique et Roland, Je crois que je ne pourrai jamais, que nous ne pourrons jamais vous rendre une partie de ce que nous vous devons. Cependant, je tiens à vous dire ce que vous savez déjà: Vous êtes pour nous, pour moi en particulier, une des sources d'inspiration dans la lutte que nous continuons à mener pour sauver notre pays et libérer nos territoires toujours occupés.

Nous ne cesserons jamais de vous aimer. Vous serez toujours présents dans nos coeurs. Merci d'avoir été nos amis, nos camarades. Et, merci à l'AIJD de nous avoir réunis pour vous dire, par-delà la mort, combien nous vous aimons.

D. Marie Nassif-Debs  
Coordinatrice du Forum de la Gauche arabe  
Ex Secrétaire générale adjointe du PCL



# Intervention de Albert FARHAT

Salut à tous les juristes démocrates du monde.

A mon frère Roland l'ami de la vie fidèle dévoue et l'amant

Nous avons lutté ensemble durant de longues années en voie de la liberté, égalité et la justice.

Nous avons lutté pour les peuples opprimés et esclaves.

Nous avons lutte ensemble pour la cause de l'homme opprime de la tyrannie des grandes puissances opprime des

peuples

Votre lutte n'était vainqueur

L'organisation des juristes démocrates dans le monde va continuer la démarche que vous avons commencée, et elle va continuer la lutte jusqu'à l'arrivée aubut désiré.

Dormes dans ton sublime une bonne conscience

Ton frère aimant, Albert Farhat

# Intervention de Docteur Hassan JOUNI

Bonsoir à tout le monde

Voilà, je n'ai rien à ajouter. Après Marie et Soha je n'ai rien à ajouter et après Walid bien sûre.

Seulement pour dire comment j'ai rencontré Roland. Ça a été tout d'abord à travers un livre dans la bibliothèque de mon camarade Nakhlé qui a connu Roland au Maroc lors de la lutte pour les syndicats des travailleurs dont Ils étaient leurs avocats ensemble.

J'ai vu le livre et ça m'a attiré : « Une robe pour un combat »

C'est comme ça que ça a commencé.

Puis après bien sûr j'étais étudiant, je suis allé Rue du temple. J'ai vu Monique et Roland pour ma thèse donc j'étais impressionné par cette famille.

Bien sûr la lutte pour une cause juste : la Palestine et la résistance libanaise comme a dit Marie tout à l'heure et je n'ai rien à ajouter concernant la résistance libanaise ajouter à Soha notre idole..... je ne sais pas comment le dire donc Soha et Marie ont tout dit sur la résistance.

Je n'ai rien à ajouter là-dessus. Seulement pour dire que la rencontre avec Roland était quelque chose. Il a marqué notre vie à tous je pense. Non seulement du point de vue du droit, non seulement pour la lutte mais aussi au niveau personnel.

Il nous a touché dans sa vie, nous a touché avec ses blagues comme le disait un camarade, par l'humour lorsqu'il parlait.

On a fait beaucoup de voyages ensemble bien sûrs. Il m'a demandé dans les années 90-93 de traduire en arabe la déclaration des juristes démocrates. Et c'est comme ça que je l'ai connu.

Ça fait combien 30 ans ?

Voilà je n'ai rien à dire concernant la lutte des peuples concernant la lutte pour une cause justes dans ce monde, la Palestine, le Sahara, l'Amérique du sud sans doute et aussi la question du Vietnam. Beaucoup de causes, donc e n'ai rien à ajouter parce que tout le monde en a parlé depuis cet après-midi.

Donc seulement pour dire que c'est comme ça que je l'ai connu à Beyrouth avec Marie avec tout le monde.

D'abord moi j'étais très touché au niveau personnel, j'étais très touché et puis après bien sûr on a perdu un grand homme il était pour les grandes causes de ce monde.

Je passe le bonjour à sa famille.

Avant que je termine je me rappelle que je lui ai envoyé les photos de Monique au Vietnam.

Il m'a dit Hassan c'était quelque chose tu m'as, tu m'as ...c'était des belles photos, photos que j'ai envoyé après la mort de Monique.

Voilà qu'est ce que vous voulez que j'ajoute sauf une chose que voilà, là où il est on l'aime avec Monique.

Il m'a dit toujours, il y a un livre encore à écrire avec Mo-



nique après le départ de Monique, il m'a dit il y a un livre à écrire encore Il était pressé d'aller la voir.

Voilà ce que j'ai à dire.

Bonjour à tout le monde à tous les camarades.

Après ce qu'a dit Soha, pour nous Soha c'est quelque chose, après ce qu'ont dit Marie et Walid je n'ai rien à ajouter je pense à ce qu'a dit Anwar aussi.

Je termine. Vous avez le grand bonjour d'Albert. J'ai parlé avec lui et sa femme hier. Il était prévu qu'ils soient avec nous aujourd'hui mais pour un problème technique ils n'ont pas pu entrer par Zoom.

Je vous embrasse tous et Merci.

## Intervention de résistant Anwar YASSINE

Bonjour à tous ceux qui regardent cette vidéo

Je suis Anwar Yassine, prisonnier libéré des prisons israéliennes où j'ai vécu pendant dix-sept années. J'ai eu l'honneur de rencontrer l'amie et la camarade Monique. Je salue son âme et je lui souhaite une place au ciel ainsi qu'à son mari Roland car ils étaient des camarades et des amis qui m'ont soutenu lors de ma détention dans les prisons israéliennes et ont joué un grand rôle dans le réconfort de mes parents ce qui a renforcé ma détermination à défier les dures conditions de détention. Ils ont également joué un rôle de dissuasion contre les politiques brutales de l'occupation à mon encontre et à l'encontre de mes frères et camarades à l'intérieur de la prison.

J'espérais les rencontrer de leur vivant pour leur exprimer mon estime et mes remerciements pour tout ce qu'ils ont fait pour moi et ma famille afin de surmonter cette étape difficile. Maintenant je ne peux que saluer leur mémoire et adresser mon estime mes remerciements aux membres de leur famille en espérant qu'ils vont bien.

Je remercie également l'ami et le camarade Dr Hassan Jouni de m'avoir donné cette occasion de leur rendre cet humble salut et mes remerciements pour tout ce qu'ils ont fait pour moi. Paix à leurs âmes.

مرحباً بجميع من يشاهد هذا الفيديو

انا انور ياسين اسير محرر من السجون الإسرائيلية التي عشت فيها سبعة عشر سنة وكان لي الشرف ان التقى الصديقة مونيك التي أتوجه الى روحها بالتحية وأتمنى ان تكون روحها في السماء ولنزعها رولان لانهما كانا رفيقين وصديقين تملقا من دعمي وقاما بدور كبير مواساة الاهل ومساندتي داخل السجون الإسرائيلية وهذا ما حفزني ان اكون صامدا أكثر واتحدى ظروف السجن القاسية وكان لهم الدور في ردع سياسة الاحتلال الوحشية تجاهي وتجاه اخوانى ورفاقى بداخل السجن لذلك كنت أتمنى ان التقىها وهم احياء لأقدم لها تقديرى وشكري على كل ما فعلاه لي ولأسرتي لتجاوز هذه المرحلة الصعبة لا انتي الان أتوجه لروحها بالتحية واتوجه الى عائلتها بكل الشكر والتقدير وأتمنى ان يكونوا بآلف خير واشكر ايضا الصديق والرفيق الدكتور حسن جوني على اتاحته لي هذه الفرصة لأتوجه لها بهذه التحية المتواضعة تقديرها وشكرا مني لكل ما فعلاه تجاهي ولروحها السلام



# IADL

The International Association of Democratic Lawyers is a global organization of lawyers' associations, individual lawyers and judges from over 90 countries committed to equality amongst peoples, the elimination of imperialism and colonialism and the protection of the rights of all. IADL is a Non-Governmental Organization accredited to ECOSOC and UNESCO.

[www.iadllaw.org](http://www.iadllaw.org)  
[info@iadllaw.org](mailto:info@iadllaw.org)